



23 JUILLET

200 ANS DE LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE

Le 23 juillet, la Famille Mariste célébrera ses 200 ans de vie. L'engagement pris en 1816 aux pieds de Notre-Dame de Fourvière, à Lyon en France, fut l'événement qui a marqué la naissance de la Société de Marie.



Basilique de Notre-Dame de Fourvière, où les premiers maristes faisant leur promesse de fonder la Société de Marie en 1816.

Le Père Courveille, un de ceux qui étaient présents lors de la promesse de Fourvière, décrit ainsi cet événement:

«Nous étions environ 12. Nous parlions toujours de la possibilité de la Société de Marie. Ceci s'est poursuivi jusqu'en 1816, alors que nous allâmes ensemble à Fourvière pour nous consacrer à la Très Sainte Vierge. Je célébrai la sainte messe. Tous les autres ont communie de ma main, les prêtres comme ceux qui ne l'étaient pas.»
(OM 718)

Le désir de ces jeunes prêtres s'est concrétisé de différentes manières, et il existe aujourd'hui 4 branches de la Famille Mariste: les Pères Maristes, les Sœurs Maristes, les Frères Maristes et les Sœurs Maristes Missionnaires. Il faut également mettre en évidence l'engagement d'un très grand nombre de laïcs qui désirent vivre le charisme mariste: c'est la famille charismatique mariste.

À peine six mois après cette promesse, Marcellin Champagnat, prêtre de la Société de Marie, fondait l'Institut des Frères Maristes. Pour les Maristes de Champagnat, cette date du 23 juillet marque la fin de l'année Fourvière, la deuxième des trois années de préparation au Bicentenaire de l'Institut. Au cours cette année, nous nous sommes attardés à l'esprit de famille, unis pour la mission. Les origines de la Société de Marie nous rappellent que religieux et laïcs, nous sommes engagés pour la mission et sommes appelés à présenter le visage marial de l'Église par notre façon spéciale d'être et d'engagement ecclésial.

Samedi prochain, le 23, des représentants de toute la Famille Mariste, réunis à Lyon, souligneront cet anniversaire. Seront également présents les participants à la rencontre Internationale des jeunes des quatre Congrégations maristes.

PROMESSE DE FOURVIÈRE

« MON SOUHAI EST QUE, DANS CES DERNIERS TEMPS D'IMPIÉTÉ ET D'INCRÉDULITÉ, IL Y AIT UNE SOCIÉTÉ QUI ME SOIT CONSACRÉE »

Le 15 août 2012 nous avons rappelé le 200^e anniversaire des paroles adressées par Marie à Courveille «entendues, mais pas avec ses oreilles de chair, mais avec celles du cœurune Société qui portera mon nom... s'appellera Société de Marie». Donc, 12 jeunes hommes du Grand Séminaire de Lyon, y compris les cinq prêtres nouvellement ordonnés, ont signé la promesse de Fourvière le 23 juillet 1816; 4 seulement sont restés fidèles au projet dont Jean Claude Colin et Marcellin Champagnat.

Ils sont partis dans des voies séparées. Jean Claude Colin fut nommé vicaire à Cerdon où son frère Pierre était curé. Pierre embrassa le projet Mariste et amena à Cerdon Jeanne Marie Chavoïn et sa compagne Marie Jotillon qui ont vécu les commencements des Sœurs Maristes. De Cerdon, Jean Claude Colin et Etienne Déclas commencèrent à prêcher des missions paroissiales. Des groupes de tertiaires laïcs, où les Sœurs Missionnaires Maristes de la Société de Marie ont trouvé leur origine, se sont constitués les années suivantes. Ainsi avec la Société de Marie multi branches, l'objectif de l'acte d'engagement de Fourvière en 1816, prenaient progressivement forme.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Tout pour la plus grande gloire de Dieu, et pour l'honneur de Marie, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous soussignés, voulant travailler pour la plus grande gloire de Dieu et de Marie, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, affirmons et manifestons que nous avons la sincère intention et la ferme volonté de nous consacrer, aussitôt qu'il sera opportun, à l'institution de la très pieuse congrégation des Maristes.

C'est pourquoi, par le présent acte et notre signature, nous nous dévouons irrévocablement, nous et tout ce que nous avons, autant que possible, à la Société de la bienheureuse Vierge Marie.

Et cet engagement, nous le contractons non à la légère et comme des enfants, ni pour un motif humain ou par l'espoir d'un intérêt temporel, mais sérieusement, après y avoir mûrement réfléchi, avoir pris conseil et pesé toutes choses devant Dieu, pour la seule gloire de Dieu et l'honneur de Marie, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous nous dévouons, pour cela, à toutes les peines, travaux et souffrances, et, s'il le faut, à tous les tourments, pouvant tout en celui qui nous fortifie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui, par la même, nous promettons fidélité dans le sein de notre Mère la sainte Eglise catholique et romaine; nous attachant de toutes nos forces au chef très saint de cette même Eglise, le Pontife romain, et aussi à notre très révérend évêque ordinaire, afin que nous soyons de bons ministres de Jésus-Christ, nourris des paroles de la foi et de la bonne doctrine que nous avons reçues par sa grâce; ayant confiance que, sous le gouvernement pacifique et religieux de notre roi très chrétien, cette excellente institution verra le jour.

Nous promettons solennellement que nous nous donnerons, nous et tout ce que nous avons, pour sauver de toutes manières les âmes, sous le nom très auguste de la Vierge Marie et sous ses auspices.

Sauf néanmoins, pour tous, le jugement des supérieurs. "Louée soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie! Ainsi soit-il".



UNE SOURCE D'INQUIÉTUDES PARTAGÉES

Les douze séminaristes arrivèrent au sanctuaire de Fourvière après à un long pèlerinage intérieur. Ce chemin spirituel avait commencé au Puy, comme celui de tant d'autres pèlerins qui se proposaient d'aller sur la tombe des Apôtres sur le chemin de Jérusalem, de Saint-Jacques ou de Rome. Au Puy, Courveille commence un cheminement intérieur en entendant une voix « non avec les oreilles du corps, mais avec celles du cœur » qui lui disait: « Mon souhait est que, dans ces derniers temps d'impiété et d'incrédulité, il y ait une Société qui me soit consacrée » (OM 718).

Ce chemin intérieur a traversé les salles de classe et les cours du Grand Séminaire du Puy, puis de celui de Lyon, suite à la nouvelle division du diocèse. C'est là que Courveille rencontre Champagnat et d'autres compagnons. « Nous étions environ 12. Nous parlions toujours de la possibilité de la Société de Marie. Ceci s'est poursuivi jusqu'en 1816, alors que nous allâmes ensemble à Fourvière pour nous consacrer à la Très Sainte Vierge. Je célébrai la sainte messe. Tous les autres ont communiqué de ma main, les prêtres comme ceux qui ne l'étaient pas » (OM 718).

Les graines semées tout au long de ce fécond cheminement spirituel ont germé et se sont transformées en une source d'inquiétudes partagées et qui furent confirmées dans une profession de foi et une consécration aux pieds de Marie.



Fourvière en 1830

En lien avec la foi des pionniers

Ce groupe de séminaristes gravit la colline de Fourvière, un haut lieu, la « colline qui prie », où la nature offre un langage de beauté universel et où le croyant communie à la transcendance. Ce petit groupe porte dans son âme le germe, la semence d'une nouvelle façon d'être Église qu'il veut confier à la Mère du Seigneur, à la compagne qui chemine avec eux sur les sentiers de la foi. Fourvière est la première présence mariale dans le charisme de fondation. Cette petite cellule d'Église qui naît, Église qui est en pèlerinage vers sa source, les origines de la culture des précurseurs, mais aussi les origines de la foi, porte son regard sur Marie, la croyante fidèle.

Sur les ruines de l'ancienne ville païenne se dresse maintenant un sanctuaire dédié à Marie; saint Pothin souffrit le martyr en ce lieu. Emprisonné en 177, sous le règne de Marc-Aurèle, avec un groupe de chrétiens – qui deviendraient les premiers martyrs de Lyon, il mourut en prison suite aux mauvais traitements infligés par ses bourreaux. Son successeur sera saint Irénée qui avait reçu la foi de saint Polycarpe qui, lui-même, l'avait reçue de l'apôtre Jean. Cette colline reçut la semence de la foi et fut irriguée par le sang des martyrs. C'est le point de rencontre choisi par ces séminaristes de Lyon avec la primitive Église qui, à travers des témoins de la foi, est arrivée jusqu'à eux et va servir de référence à leur mission.

Et affirmer leurs intentions et leurs projets

Les pèlerins sont 12 apôtres récemment choisis pour la mission. Conseillers par leur directeur spirituel, ils ont entrevu de vastes horizons pour l'avenir. Six étaient prêtres; les autres n'avaient pas encore reçu l'ordination sacerdotale. Ils portaient avec eux une déclaration d'intentions³ écrite pour la déposer aux pieds de la statue miraculeuse de la Vierge de Fourvière avec l'engagement de se consacrer à la nouvelle Société de Marie.

La Mère de Fourvière accueille et accompagne le projet de cette petite cellule d'Église apostolique qui naît. « De même que je fus l'appui de l'Église naissante, de même le serai-je dans ces derniers temps. Ce sont ces paroles qui ont présidé à la naissance de la Société »⁵. Et « qui ont servi de fondement et de soutien »⁶.

« L'intention sincère et la ferme volonté de se consacrer » représente l'engagement collectif. La promesse des pèlerins exprimée « par le présent acte et notre signature » se réalise le 23 juillet 1816. On considère cette date historique comme le moment de fondation et le premier acte officiel, bien que privé, posé par les candidats à la Société de Marie.

F. Antonio Martínez Estaún

PÈRES MARISTES

Après la promesse de Fourvière en 1816, Jean Claude Colin, qui venait d'être ordonné prêtre, fut nommé à Cerdon pendant six ans. Durant cette période, il travailla sur le premier brouillon intitulé " la règle " de la congrégation. Il écrivit au Pape Pie VII et suivant son conseil, il se rend à Paris pour visiter le nonce. Bon négociateur, il se fait distinguer par sa modestie et sa sincérité. Par son dévouement et son travail infatigable au sein de la fondation pour la reconnaissance de la Société de Marie, il est élu Supérieur Central du petit groupe de Maristes de Belley et Lyon en 1830. Le 29 avril 1836, après l'approbation de la branche des prêtres de la Société, le Père Colin fut élu premier supérieur général et reçoit la grande responsabilité de la mission dans le Pacifique Occidental.

Durant les dix-huit ans qu'il fut supérieur, la Société grandit considérablement. Il fonda plusieurs maisons en France puis confia plusieurs missions Maristes en Océanie. Il dédia une grande partie de son temps à écrire les constitutions, ce fut une période de défit et de grande difficulté.

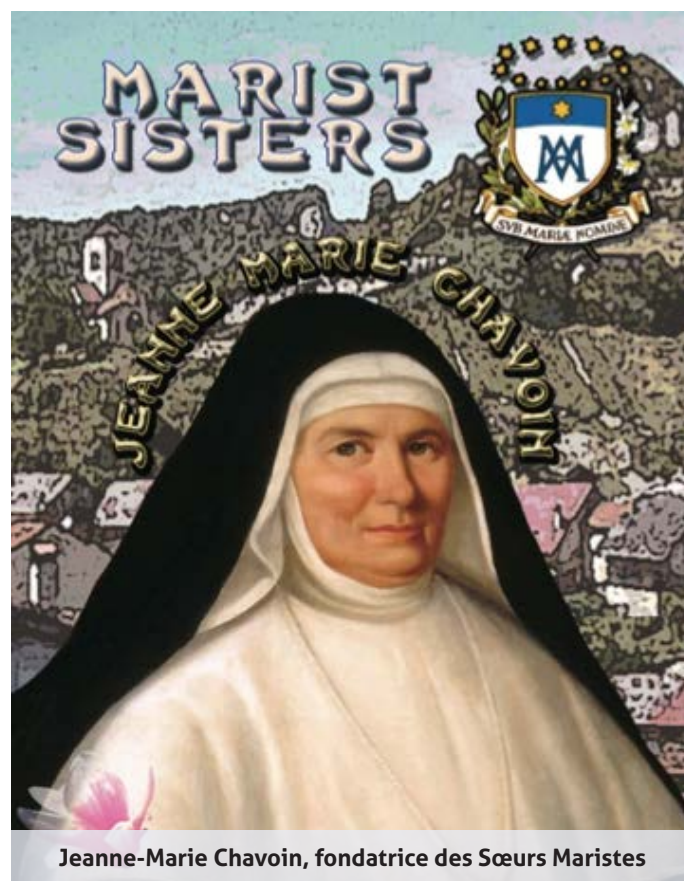
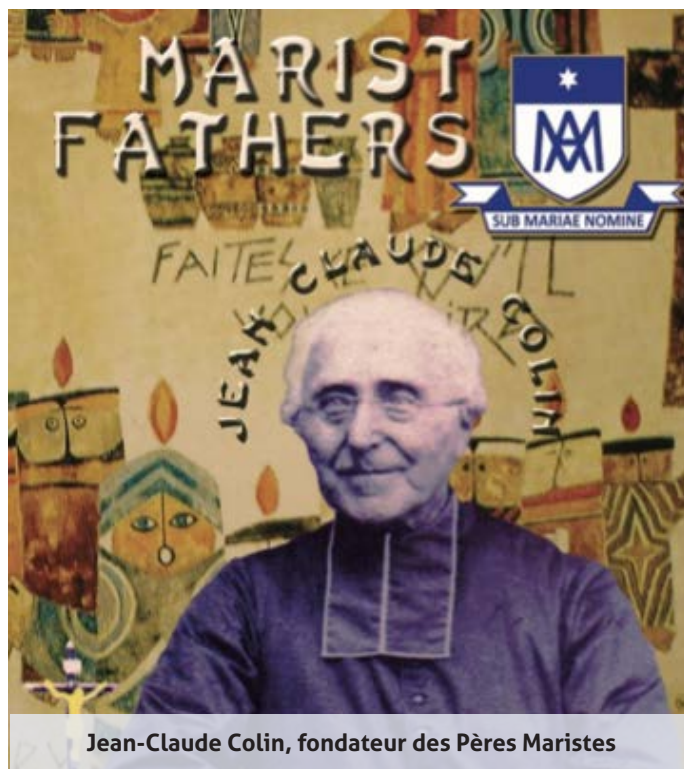
Jean Claude Colin fut un homme de profonde passion pour " l'œuvre de Marie " et par " sa Société ". Un homme saint, avec un amour profond pour la Sainte Vierge. Sa modestie et fermeté étaient bien connues, tout comme son intelligence et détermination, deux traits importants de sa personnalité. Il décède à Neylière le 15 novembre 1875, deux ans après l'approbation des Constitutions par le Saint Siège.

Les Pères Maristes veulent témoigner, à la façon de Marie, de l'Eglise de Jésus-Christ, une église humble et servante, qui rejoint tout le monde, en particulier les plus abandonnés. Voilà leur mission. Présents dans 37 pays, leur priorité est d'annoncer l'Évangile aux jeunes, spécialement ceux qui ont des difficultés et ceux qui ne croient pas.

SŒURS MARISTES

Jeanne-Marie Chavoïn est née à Coutouvre, au nord-est de Lyon, en France, le 29 août 1786. Elle y vécut pendant 30 ans. En 1817, lorsqu'elle avait 31 ans, elle reçoit une lettre de Pierre Colin, le frère de Jean-Claude Colin, l'invitant à Cerdon pour participer au projet Mariste. Elle sut immédiatement que c'était là que Dieu l'appelait. Avec son amie intime, Marie Jotillon, elle part pour Cerdon. Vers le mois de juin 1825, surgit l'opportunité pour les Sœurs de déménager à Belley, où Jean Claude Colin avait été transféré.

Quelques années plus tard, l'évêque leur donna une maison plus grande qui faciliterait l'élargissement de leur Congrégation. Ainsi en 1838, 44 sœurs venues de Cerdon et des alentours de Belley s'installent où vécut Jeanne-Marie. Jeanne-Marie Chavoïn ou Mère Saint Jo-



seph fut Supérieure Générale de la nouvelle congrégation jusqu'à ce qu'elle renonce à cette tâche en 1853. Avec 69 ans, elle débute une nouvelle œuvre à Janosse, un village abandonné et extrêmement pauvre. Elle fut capable de vivre le genre de vie religieuse active qu'elle avait toujours souhaité pour ses Sœurs. Elle meurt à Janosse, le 30 juin 1858, à l'âge de 71 ans.

Au fil des années, la congrégation a continué de s'agrandir et de s'étendre à d'autres parties du monde. Elle est de nos jours, présente dans 15 pays avec plus de 400 sœurs qui travaillent dans les secteurs éducatifs, de l'assistance sociale, de la santé, de la formation des laïques au sein de l'Eglise et répondent à l'appel là où les besoins sont majeurs. À l'image de leur fondatrice, elles servent les autres comme Marie. Une présence de Marie parmi les apôtres qui ne dicte pas le contenu ou les méthodes pour annoncer Jésus mais qui au contraire, inspire un esprit de respect pour tous, de ce que l'Esprit fait en chacun.

RESSOURCES DU RÉSEAU

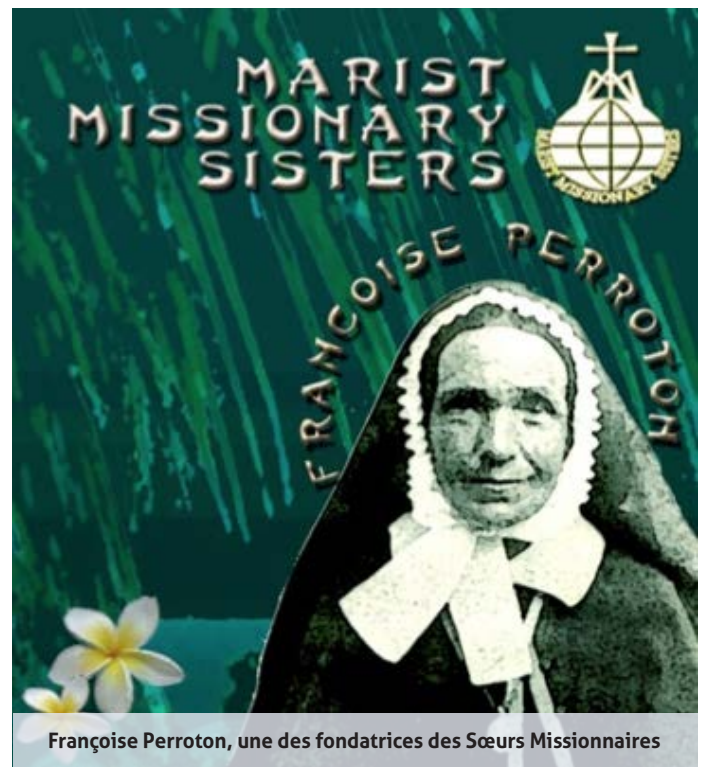
Dans les deux lettres envoyées aux Maristes, les Supérieurs généraux des 4 branches de la Famille Mariste ont souligné que la célébration du bicentenaire de la Promesse de Fourvière était une opportunité d'approfondir l'identité mariste en tant que «Famille Mariste» et de donner un nouvel élan à l'engagement vis-à-vis de l'Œuvre de Marie. Des matériaux ont été préparés pour atteindre cet objectif. Certains sont disponibles sur le site web commun de la Famille Mariste (<http://www.maristinter.org>), d'autres dans la section «Année Fourvière» de notre site web, consacré au Bicentenaire de l'Institut (<http://goo.gl/qjd-v0i>). Une vidéo célébrant l'événement a également été mise en ligne: <http://goo.gl/iSOzOe>.

SŒURS MISSIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE

Les débuts de notre congrégation religieuse remontent à Marie Françoise Perroton et à 10 autres femmes courageuses qui quittèrent la France entre 1845 et 1860 pour répondre aux besoins des chrétiens de l'île de Wallis, dans le Pacifique, qui avaient demandé qu'on leur envoie "des femmes de dévotion qui puissent enseigner aux femmes de l'île". Ainsi, elles ont fondé des petites communautés à Wallis et Futuna, en Nouvelle Calédonie et plus tard à Samoa.

L'organisation en congrégation religieuse a eu lieu en plusieurs phases. En 1881 les sœurs furent reconnues par l'Eglise comme les Sœurs du Troisième Ordre Régulier de Marie (TORM), consacrées par des vœux comme religieuses, aux congrégations diocésaines dans les missions d'Océanie. En 1881 elles ouvrirent deux noviciats pour donner une formation solide aux femmes qui se préparaient à entrer dans la congrégation: un noviciat en France et un à Wallis. La congrégation s'est répandue plus tard sur les îles de Samoa, Fiji, Tonga, Vanuatu, les îles Salomon puis la Nouvelle Zélande et Boston aux Etats-Unis par la suite.

Les premières règles des Sœurs ont été écrites par les évêques et les prêtres de la Société de Marie et plusieurs d'entre eux travaillèrent arduement pour aider la petite congrégation à se faire une place dans l'Eglise. Grâce à leurs efforts, tout particulièrement grâce au P.Rieu et au P.Grimal SM, la Congrégation fut approuvée comme institut de droit pontifical en



1931, avec mandat de mission universelle.

Depuis l'approbation de la congrégation, celle-ci a continué de s'étendre en envoyant des sœur en Jamaïque, Algérie, Sénégal, Mauritanie, Burundi, Rwanda, Bangladesh, Madagascar, Philippines, Allemagne, Tanzanie et plus récemment en Angleterre.

Si votre communauté organise quelque commémoration de l'anniversaire de la fondation de la Société de Marie, merci d'envoyer à notre bureau (comunica@fms.it) des photos ou autres détails de la célébration.

FRÈRES MARISTES

Marcellin Champagnat est né en France le 20 mai 1789. C'était le neuvième enfant d'une famille de paysans. Nommé Vicaire de La Valla, le 12 juillet 1816, un mois après son ordination sacerdotale, il profita de l'opportunité que la Providence lui donna d'aider un jeune agonisant (J.B. Montagne) qui ne connaissait pas les vérités fondamentales de la foi chrétienne, pour réunir deux jeunes de la paroisse et fonder l'Institut des frères Maristes, le 2 janvier 1817.

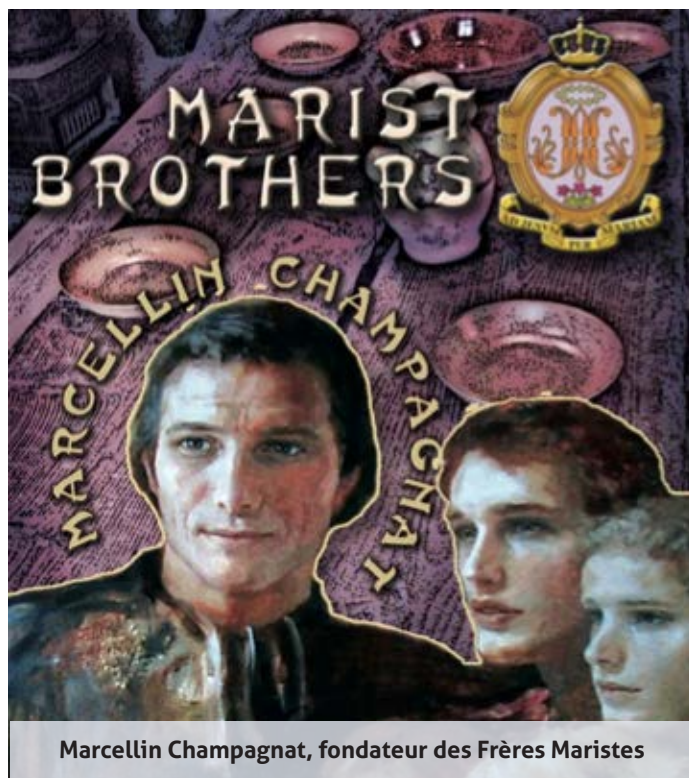
En 1824, il construit un nouveau siège sur les rives du Gier, à proximité de Saint Chamond, nommé Notre Dame de l'Hermitage, en honneur de la Vierge Marie. Il mourut le 06 juin, à 51 ans, entouré de ses Frères, à l'Hermitage. Le Pape Pie XII le béatifica le 29 mai 1955 et Jean Paul II le canonisa le 18 avril 1999.

Inspirés par le charisme légué par Marcellin, les Maristes assument comme mission « Rendre Jésus Christ connu et aimé » par les enfants et par les jeunes. Pour réaliser une telle tâche, ils se consacrent à l'éducation, à l'évangélisation, à la solidarité, à la promotion et à la défense des droits des enfants. Ils découvrent, dans la pastorale juvénile Mariste, un espace privilégié pour aider à réaliser leur vocation chrétienne et pour devenir agents de transformation dans l'Église et dans la société.

Maristes de Champagnat

Le charisme de saint Marcellin Champagnat s'exprime dans de nouvelles formes de vie mariste. Une de celles-ci est celle du laïc mariste.

La vocation laïcale mariste, comme toute vocation, naît et se développe en lisant sa propre vie à la lumière de l'Esprit; le laïc y découvre un appel personnel à une forme spécifique d'être disciple de Jésus. «Il existe un troisième groupe de personnes qui, après un temps de discernement personnel, ont décidé de vivre leur spiritualité et leur mis-



sion chrétiennes à la manière de Marie, selon l'intuition de Marcellin Champagnat. Ce sont les laïcs maristes» (Autour de la même table, 11).

La vocation du laïc mariste est réaffirmée dans le XXI^e Chapitre général où l'on réfléchit en même temps sur l'avenir mariste comme une communion de personnes dans le charisme de Champagnat, «où nos vocations spécifiques s'enrichissent mutuellement.»

Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - comunica@fms.it

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fms.champagnat>

https://twitter.com/fms_champagnat